

## Performance : Invitation à la lecture et à la poésie



Affiche officielle de la 28<sup>e</sup> édition du Printemps des poètes © Áris Messínis, reporter-photographe

### Invitation à la lecture et à la poésie

Vous aimez la poésie?

Venez donc lire ou écouter des poèmes en français ou en langues étrangères et amenez un peu de douceur dans ce monde tourbillonnant.

Les bibliothèques s'associent la BU Espace des Langues, BU ALC ou BU Centrale, les bibliothèques vous propose un espace de liberté, un espace d'expression libre dans la langues qui vous plaît. Une performance qui vous appartient et qui vous donne la parole.

Dire ou écouter, prenez ce temps, un temps long ou court, un temps doux, pour vous, un espace de réflexion, un espace de poésie.

Vous pouvez encore vous inscrire par mail : [bu-espace-des-langues \[at\] univ-rennes2.fr](mailto:bu-espace-des-langues[at]univ-rennes2.fr) ([bu-espace-des-langues\[at\]univ-rennes2\[dot\]fr](mailto:bu-espace-des-langues[at]univ-rennes2[dot]fr))

Ouvert à toutes et tous (étudiant, personnel, enseignant), possibilité de lire seul ou à plusieurs.

Une proposition qui s'inscrit dans le cadre du Printemps des Poètes

*Édition 2026*

#### ***La liberté. Force vive, déployée***

*La pensée, le graphite, le clavier sont, en eux-mêmes, un fil poétique, un fil narratif. Qui se déroule, chaque jour, sur la page - intérieure, en cellulose ou virtuelle. Certes, il faut, pour commencer, gratter pour enlever la première couche, le faux blanc ; pour certains, les idées formatées, pour d'autres, la peur et pour beaucoup parmi nous, les deux. Et le fil se déroule, libre. Cette liberté est, c'est une chose bien connue, le propulseur de la vie. Elle en est le cœur battant. En son absence, la vie se fige, elle se brise. Puisque c'est bien à partir du cœur que gèle l'être humain avant sa désagrégation.*

*Dérouler donc ce fil libre contre les fabricants d'ombres qui nous enseignent l'emmurement, l'évulsion et le bourdonnement des machines programmées à tourner à plein régime dans l'espace sans fin de la douleur. Contre la langue de bois qui paralyse et le bâillon enfoncé profondément dans la gorge. Contre les amnésies collectives et l'histoire retaillée. Contre les lames rigides des corsets qui meurtrissent les corps et entravent les mouvements. Contre la désolidarisation.*  
***Dérouler toujours le fil de la liberté.***